# Cours Sainte-Philomène



65 rue du Maréchal Oudinot
54000 Nancy

**Été 2016**

## Chers amis et bienfaiteurs,

Déjà bientôt cinq ans et un troisième directeur ! L'école Sainte-Philomène s'inscrit dans la durée et espérons dans le durable. Nos deux institutrices sont en place pour la deuxième année consécutive et n'ont exprimé le souhait de quitter ni l'école ni Nancy… Autre gros changement de cette année, le recul de l'effectif. La photo de couverture a déjà pu attirer votre attention sur ce point. Le projet d'agrandissement des bâtiments a été mis en attente de ce fait, mais cela n'est que partie remise.

Des espérances fondées d'augmentation du nombre de familles sur Nancy et du nombre d'élèves nous ont fait solliciter la petite sainte du Curé d'Ars et patronne de notre école une fois de plus. Cette arrivée de nouveaux enfants est nécessaire pour assoir un peu plus notre modeste cours privé traditionnel !

Le développement des œuvres de soutien à l'école continue et, sur la lancée du premier directeur, monsieur l'abbé Brucciani, un nouveau CD audio est sorti l'été dernier. Il s'agit du livre de la vie de saint Pie X écrit par le père Hunermann et lu par un de nos paroissiens. C'est un enregistrement de qualité qui permet de se plonger agréablement dans la vie du saint pape. Une petite revue d'astronomie, baptisée *Astronomix*, vient également réjouir et instruire les jeunes lecteurs (mais aussi les plus âgés) et tous ses profits sont au bénéfice de l'école. Un livre est également en préparation pour soutenir notre petite œuvre scolaire nancéienne. S'inscrivant dans un créneau jamais exploité, nous préparons un manuel illustré du service de messe, en commençant pas la messe basse servie à deux. Il paraîtra pour Noël 2016.

Si les effectifs ne sont pas encore trop considérables, cela permet de réaliser quelques activités que le nombre rend vite plus difficiles à organiser. Comme vous le verrez à l'intérieur, une sortie de deux jours à Verdun sur les traces des poilus, mais aussi au Parc de la Pépinière de Nancy ou encore la visite de la paroisse voisine à la période des crèches sont autant de bons souvenirs et de moyens d'éveil des enfants qui ont pu avoir lieu cette année.

Comme vous le voyez, l'école continue son petit bonhomme de chemin et les entreprises pour la maintenir à flot se poursuivent et se diversifient. C'est par ces entreprises et la générosité de nos bienfaiteurs que notre existence est assurée. Quelle belle œuvre de miséricorde spirituelle que de procurer à des enfants un cadre sain, pieux et préservé pour travailler à l'éveil de leurs jeunes intelligences aux choses d'en haut comme à celles simplement scolaires. C'est ce travail harmonieux d'édification intérieure qui est l'apanage de nos écoles. Avec notre petit établissement, ce sont autant d'enfants qui ne sont pas au contact de tous ces malheureux petits abreuvés du monde par la télévision et les jeux vidéos et précocement abîmés.

Merci infiniment pour votre confiance et soutien.

**Abbé Grégoire Chauvet +**

# L'élan de départ



Au moment de son départ, dans la lettre de l'été 2012, l'abbé Brucciani livrait quelques réflexions, fruit de sa grande expérience d'éducateur, et comme sa « marque de fabrique »… Etant son successeur et avec une petite expérience liée aux quatre années passées en école avant d'arriver à la tête de celle de Nancy, je m'approprie ses propos et les rappelle pour illustrer tout ce qui s'est fait cette année encore à l'école Sainte-Philomène :

*« La formation des enfants n'a pas été épargnée des conséquences de la pensée cartésienne. L'enfant est devenu un « cerveau sur pattes » qu'il faut remplir de connaissances théoriques. Dans ce contexte il arrive que les enfants soient gavés d'apprentissages théoriques de toutes sortes au travers de manuels arides et souvent archaïques. La journée scolaire se compte en longues heures d'étude de français et de calcul, et s'achève à la maison avec des suites de dictées préparées, d'arithmétique, de leçons en pagaille. On pense que plus ils consomment du Bled, plus ils seront intelligents. On connaît les résultats de ce genre de régime. Les plus doués survivent, les moins doués traînent et se découragent.*

*Comment se fait-il que des enfants aient tant de mal au collège et au lycée alors qu'ils ont suivi un parcours scolaire hors-contrat dès la maternelle ?*

*Je pense qu'un élément de réponse se trouve dans le réflexe cartésien de gaver directement l'intelligence dès le plus jeune âge au lieu de la nourrir au travers de l'imagination.*

***Avant d'être une intelligence, l'enfant est d'abord une imagination. Si le but de l'éducation scolaire est de développer l'intelligence, l'éducation ne peut pas négliger pour autant le développement de l'imagination. Il faut exciter, encourager, nourrir, colorer, affiner l'imagination de l'enfant afin de l'ouvrir à la poésie de la création tout entière.*** *Don Quichotte est le plus fidèle compagnon des enfants. S'il n'avait vu que de simples moulins à vent, il n'aurait jamais été le chevalier courageux et galant que nous connaissons.*

*L'éveil des sens, la recherche du beau à travers la peinture, le coloriage, le découpage, le jeu, le théâtre, les costumes, la lecture, les visites ludiques, les balades, les cours de cuisine, bref, tout ce que l'enfant préfère à la place d'une dictée ou d'un problème de calcul, voilà ce qui développe au jeune âge son intelligence, en donnant corps et souplesse à son imagination.*

*Car l'intelligence ne peut fonctionner toute seule. Elle a besoin d'images riches et festives pour élaborer ses concepts et former son discours. Une salle de classe doit être un lieu d'enchantement avant d'être un lieu de savoir. Ce sont le charme et l'émerveillement qui donnent envie d'apprendre et de comprendre.*

*Voilà, chers lecteurs, le souvenir que j'emporte de notre petite école toute jeune que vous nous avez aidés à fonder. Combien j'aurais voulu suivre son développement afin de pouvoir offrir aux enfants un paradis du savoir où tout s'apprend avec un effort enjoué. Les résultats sont là. Nos petits ont aimé leur année de classe. Ils aiment leur école, leurs maîtresses, et je l'espère, leur directeur. Aimant tout cela, ils dévorent les livres et les manuels. Ils sont devenus curieux de tout. Ils sont fin prêts pour le niveau supérieur. » Rév. J. Brucciani*

En cette fin d'année, j'espère pouvoir en dire autant au sujet des élèves. Tout ce qui va suivre est là pour leur insuffler le désir d'aller haut, forts de l'élan reçu à l'école…



# Les joies de l'école



« *Tout homme désire par nature savoir* », disait le grand Aristote au début de son livre des *Métaphysiques*. Les joies de l'esprit sont en effet les plus hautes. C'est bien pour cela que notre plus grand bonheur au Ciel sera de contempler Dieu.

La première joie de l'école est le fruit du travail scolaire : le joie d'apprendre ! Il y a aussi la joie du devoir bien accompli que l'on rend, ou aussi celle de pouvoir dire que l'on a compris…







Il y a aussi tout un ensemble de petites joies qui viennent s'y ajouter. Et pour une petite école, ces joies sont presque familiales.

Dans une école catholique, la joie est encore le rayonnement naturel de l'amour de Dieu, un des fruits de la charité. Elle s'accompagne alors de la paix, qui est la tranquillité de l'ordre. Tout est en harmonie, le travail est béni par la prière, les matières profanes sont apprises tout en gardant l'éclairage par le haut de la doctrine. Tout s'accomplit sous le regard de Dieu et le travail scolaire est le moyen de sanctification des enfants à l'école.



Joyeux Anniversaire !



# De la tête aux pieds



Avec l'intelligence, comme le disait l'abbé Brucciani, il y a bien d'autres facultés à développer…

Si les sorties et les visites développent l'imagination, les arts et certains sports développent la concentration, l'application, l'observation. En même temps qu'elle contribue au développement physique des enfants, une séance de sport a aussi l'intérêt de servir à développer la psychomotricité. Elle est aussi une dépense qui, si elle est organisée, permet de mieux reprendre le travail en classe après.



Le dessin est une école de patience, de soin, de concentration, d'application et d'observation. Il apporte une rigueur avec sa note poétique, il forme des qualités qui auront un intérêt dans le travail scolaire tout en affinant le coup de crayon de l'élève.



Dessiner est souvent reproduire, soit la réalité, soit un modèle. Il ne faut pas être trop distrait si l'on veut faire ressembler son dessin au sujet proposé. Dessiner est aussi vouloir faire quelque chose de beau, ce qui va nécessairement avec la propreté du travail réalisé.

A l'école Sainte-Philomène, les cours d'arts plastiques s'accompagnent aussi d'origami, ce qui plaît beaucoup aux enfants. Cet art du papier plié les conduit à faire preuve du même soin et d'autant d'application qu'en dessin. Si l'on veut que la figure produite au fil du pliage s'ajuste bien et soit bien proportionnée à la fin, il ne faut pas négliger les premiers plis…

Cet art venu du Japon a aussi la vertu de faire des choses belles et recherchées à partir d'un simple carré





de papier. A l'heure où les jeux sont de plus en plus sophistiqués, cela permet aux enfants de créer à partir de peu de choses et de s'amuser avec de petits riens. La crèche de la classe des grands eut d'ailleurs tous ses santons réalisés en origami cette année.

En fin d'année, à l'occasion d'acquisitions faites pour la kermesse, la pratique du tir à l'arc s'est inscrite au nombre des activités sportives de l'école. Cette discipline, tout en plaisant aux enfants, est aussi une école de rigueur et de précision. Les gestes à accomplir sont précis et les consignes de sécurité importantes à respecter (sauf pour les flèches munies de ventouses…). Encore un privilège des petits effectifs.



# A l'ombre de l'autel



Atout majeur de nos petites écoles, dans le même couloir que les classes, une porte donne sur la chapelle…

Ainsi, tous les jours, avant de reprendre la classe en début d'après-midi, les institutrices et les élèves vont se mettre dans le premier banc pour dire une dizaine de chapelet. Cela permet aussi à un enfant, au détour d'une récréation, de venir rendre une petite visite à Jésus-Hostie présent dans le tabernacle…



Cela permet encore aux cours de catéchisme de prendre la dimension liturgique la plus pratique possible ! Chaque enfant ne sait pas seulement en théorie ce qu'est une patène ou un ciboire (le savez-vous d'ailleurs ?), mais ils voient et parfois manipulent ces objets sacrés. La messe devient pour eux une réalité



bien concrète où les choses parlent et sont même pleines de sens…

Bien vite, les enfants se sont transformés en véritables petits sacristains. Le filles ont l'impression de tenir la place de notre vaillante sacristine, mademoiselle Césard (avec les années en moins…). Ils savent non seulement comment s'appelle chaque chose, quelle est son utilité, mais aussi parfois les symbolismes auxquels elles peuvent se rattacher… Les questions ne cessent de venir et la fraiche curiosité enfantine conduit l'abbé à compléter chaque fois leur science liturgique par de nouvelles explications. La manière de préparer le calice ou l'autel, l'ordre dans lequel procéder pour disposer ou ranger les ornements, tout cela ne lasse pas leur intérêt pour les choses de l'autel, bien au contraire ! Gare si monsieur l'abbé se trompe dans le tour établi entre eux pour s'occuper du calice ou de l'autel…

Tout cela leur rend bien vivante et riche de sens toute la Liturgie. Leur assistance à la messe en profite aussi et ils ont souvent soin de repérer les gestes ou les objets vus en classe et surtout en pratique ! Rien de tel que lorsqu'en voyage scolaire aux Eparges, dans la petite chapelle familiale de nos hôtes, les enfants se retrouvèrent bien près de l'autel, sur le côté, pour assister au Saint Sacrifice, rien ne put échapper à leurs regards attentifs…



Ce n'est pas peu de choses que de faire aimer la messe aux enfants. Et il est touchant de voir comment leurs jeunes âmes peuvent s'éveiller aux choses sacrées si on sait les y disposer.

# Au service de l'autel



Après les objets liturgiques, les fonctions du service de messe attirent beaucoup les garçons.

Lors de la prise en main des élèves dans le domaine, au début de l'année, seuls deux d'entre eux avaient déjà un peu servi des rôles importants (j'entends plus que le « pot de fleur », présent dans le chœur sans y avoir de onction particulière). Faisant suite à l'expérience acquise en plus grand effectif à Marlieux (40 garçons sur les listes du dimanche…), monsieur l'abbé entreprit rapidement de faire progresser tout ce petit monde.

Bien vite, des répétitions régulières se mirent en place et les résultats vinrent pas à pas. La première mesure fut d'interdire le chœur aux enfants. Étrange disposition que celle-là ! Le but était de former d'abord l'esprit des enfants vis-à-vis du service de l'autel. Car ce n'est pas peu de chose que cet insigne honneur d'être, avec le prêtre, si près de Notre-Seigneur, d'assister le représentant de Jésus dans le renouvellement du Sacrifice rédempteur ! Pour qu'il n'y ait pas d'à peu près, les garçons durent attendre d'avoir répété pour revenir dans le chœur. Les premières leçons furent assez élémentaires : bien se tenir, bien joindre les mains, bien génuflecter, bien tourner… et surtout, ne pas regarder ce qui se passe au-delà du banc de communion !



Enfin, nous y voilà. Retour dans le chœur pour les premiers. Mais voici que les plus petits poussent derrière ! Au seul CM1 de l'école, les CE2 font une rude concurrence… Bientôt suivent les CE1, sans compter les CP ! Dans une école dont la majorité des élèves sont des garçons, l'émulation liturgique est importante !



Mus par l'exemple cité par l'abbé d'un CM1 faisant cérémoniaire et dirigeant les autres servants durant la messe, les progrès constatés tout au long de l'année furent impressionnants. Aujourd'hui, les deux CE2 connaissent les rôles d'acolyte en messes basse et chantée et aussi celui de thuriféraire ! Il faut savoir que l'un des deux n'avait jamais exercé aucune de ces fonctions jusque-là ! L'objectif est de couronner cette année par une dernière messe d'école servie par les deux CP comme deuxième et premier acolytes.

Parallèlement aux simples répétitions du service de messe, comme cela a été annoncé dans l'éditorial, se met en place un livre illustré sur le service de messe, en commençant par la messe basse… Certaines répétitions prennent alors un tour particulier, surtout quand monsieur l'abbé commence à installer son appareil photo sur un pied télescopique, venant cadrer au-dessus de l'autel. Les enfants servent de modèles aux dessins de l'ouvrage et doivent ainsi s'appliquer à poser les bons gestes, ce qui est une bonne leçon, surtout quand on doit recommencer plusieurs fois la photo pour que la prise puisse avoir valeur d'exemple !

Tout cela leur plaît beaucoup et ils sont fiers d'un tel honneur. La récompense pour l'abbé est leur sourire et l'enthousiasme qu'ils ont à servir, mais aussi les compliments des gens venant d'autres chapelles sur la tenue de ces petits dans le chœur !

Il reste un an pour avoir deux CM1 cérémoniaires…





# Sortie à Verdun

La fin de l'année scolaire arrivant, notre petit effectif nous permit encore de voir les choses en grand…

Il est des centenaires que l'on ne peut pas décemment ignorer ! Impossible de passer à côté de celui de la bataille de Verdun, surtout quand celle-ci se déroula à tout juste 100 km de Nancy. Quand en plus le directeur est né à Verdun… alors comment encore hésiter !

Le lundi 23 mai, les enfants ont rendez-vous plus tôt à l'école, mais venir à 8h00 pour partir sur les champs de bataille a de quoi enthousiasmer ces petits écoliers matinaux ! Bien vite nous prenons la route des Eparges, village meurtri par une importante bataille de 1915 et où nous attend madame Pierson.




Après la Tranchée de Calonne et la nécropole de Saint-Rémy-la-Calonne, nous redescendons visiter l'église des Eparges. Des personnages aussi connus qu'Alain Fournier et Maurice Genevois prennent corps avec ces lieux où ils se sont illustrés et ont même laissé leur vie pour le premier. Le moment principal de cette première journée est l'après-midi, avec la crête des Eparges.



Ce haut lieu de la guerre des mines est encore marqué par les profondes cicatrices des bombardements et des explosions des charges souterraines. Ce sont près de 10 000 disparus dont les corps reposent encore sur la crête, ce qui témoigne de la violence des combats… Prise par les Allemands dès 1914, la hauteur offrant une vue panoramique sur toute la plaine de la Woëvre ne sera pas reprise entièrement avant que l'ennemi n'évacue ses positions à la fin de la guerre.

Les enfants apprennent ainsi de nombreuses notions et l'Histoire se pare de dates plus précises, d'un relief, de noms, de visages même. Ils découvrent la dure réalité de la guerre avec son lot de deuils qu'évoquent les croix blanches des nécropoles.





Après le dîner, le lundi soir, une poésie de Charles Péguy sur la France vient remercier les Pierson de leur aimable hospitalité. Avec huit élèves et trois adultes, il ne nous a pas été difficile de trouver à loger…

Le mardi, Verdun est au programme avec son vaste champ de bataille ! Force est de restreindre les visites au secteur de Douaumont pour avoir un aperçu suffisant avec le temps disponible. Et c'est après une explication du déroulement de la bataille par le colonel Pierson que nous partons vers les hauteurs des défenses de Verdun.



Le programme nous emmène au village détruit de Fleury-sous-Douaumont, puis à la nécropole et à l'ossuaire de Douaumont. Nous ne pouvons cependant entrer dans ce dernier en raison des préparatifs du centenaire.

La promenade sur les hauts du fort de Douaumont nous permet d'escalader les tourelles, de voir encore les cicatrices des combats et réveille tous ces petits appétits.

L'après-midi est consacré à la visite du Mémorial de Verdun, ce qui vient couronner ces deux journées en les récapitulant par la richesses des présentations et des collections. Une carte postale et des centaines de souvenirs en poche, la route du retour est chargée du désir de revenir le plus vite possible !



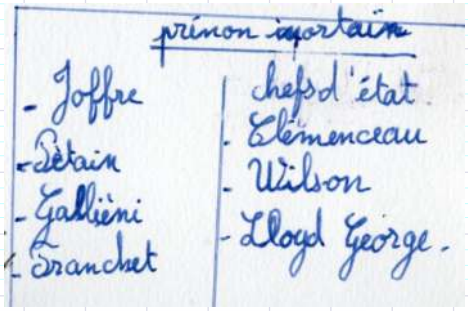


date

- comencement : 28 juin 1914 à bosni par attentat de l'archiduc François Ferdinand par Sarajevo.
- et victoir de la marne.
- il gagna verdun en 1916 les français.
- entée en gerre des état unie 1917.
- l'almagne fut obliger de signér l'armistice le 11 novembre 1918 à retonde.
- traiter de Versaille en 1919.
- il y a eu comme more : 1,5 millions.
- et 3 million de blésser.
- fin de la guerre : les allemands randir l'Alsace et la Lorraine au Français et des économies pour les réparations.




Clément (CE 2)







Camille (CM 1)



Anne-Gaëlle (CE 1)

Textes et images des élèves réalisés à l'occasion de la sortie à Verdun. La petite chronologie de la guerre est une composition spontanée d'un élève.

# Des étoiles plein les yeux



Après un abbé plutôt littéraire, puis un autre davantage musicien, le nouvel abbé est quant à lui… astronome (en herbe bien entendu) !

Voici un créneau de plus pour conduire les enfants à s'émerveiller ! Le bon Dieu a fait tellement de belles choses, mais celles du ciel sont particulièrement faites pour nous élever.



Avec quelques petits moyens, il est déjà possible d'observer de belles choses, comme l'éclipse de Lune du 28 septembre 2015 qui fut bien visible de Nancy, en raison de la clarté du ciel cette nuit-là.

Entre autres activités et observations, la transmission de la passion pour la connaissance des astres passe par une petite revue, appelée *Astronomix*, qui fut lancée à Marlieux en 2014 et qui vient de repartir depuis Nancy. Adaptée à tous les âges et bien illustrée, elle paraît tous les deux mois et ses profits sont reversés à l'école Sainte-Philomène.



Elle se finance aussi elle-même, bien entendu. La première soixantaine d'abonnés s'étant montrée généreuse, l'école a pu acquérir l'ancien télescope d'un autre abbé passionné, ce qui viendra permettre des observations mémorables et qui enrichira les pages de la petite revue…

Avec les vacances d'été, les élèves ont déjà comme perspective une « nuit des étoiles » organisée spécialement pour les enfants par l'abbé, avec le télescope et quelques couvertures…



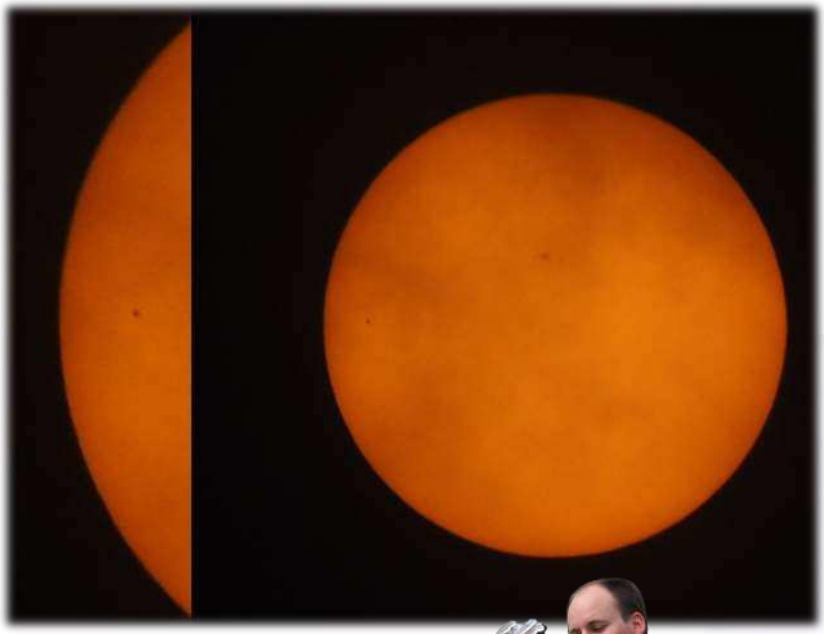

A partir des vacances d'été également, la petite revue va s'enrichir d'un nouvel auteur pour les articles concernant la conquête spatiale. Il s'agit de monsieur Pierre-André Trufer, parent d'élèves à l'école de l'Etoile-du-matin, un de nos paroissiens de Suisse et passionné par le sujet. On attend avec intérêt ses premiers articles pour la prochaine rentrée !

Un événement astronomique ayant eu lieu le 9 mai, les petits esprits furent préparés par l'abbé afin de bien profiter du phénomène qui allait être observé. La petite planète Mercure devait passer tout au long de l'après-midi devant le Soleil.

La première disposition fut de promettre à sainte Claire une messe en son honneur si elle nous accordait le beau temps. Nous fûmes bien gâtés avec près de deux heures d'observation, alors qu'en bien des endroits où l'on s'était aussi préparé pour observer le transit (Marlieux, le Mulherof…), les nuages s'obstinèrent à boucher le ciel. Sainte Claire a eu sa messe ! …

Une petite explication dessinée au tableau (photo ci-contre) schématisa l'événement. En fin de récréation de midi, l'abbé arriva avec son matériel qu'il avait équipé d'un filtre spécial pour regarder le soleil.



Seule une paire de jumelles, montée sur un pied d'astronomie, et l'appareil photo de monsieur l'abbé, devaient servir à localiser la petite tache faite par Mercure sur le Soleil. On peut la distinguer sur la vue ci-dessus, minuscule point sur la gauche de notre étoile…

Cela nous permet de nous rendre compte de l'immensité du Soleil, qui est pourtant 60 millions de kilomètres plus loin que la petite planète !

Cela ne manqua pas d'être un sujet de dessin dans les jours qui suivirent et celui présenté ici a été fait par une élève de CE 1.

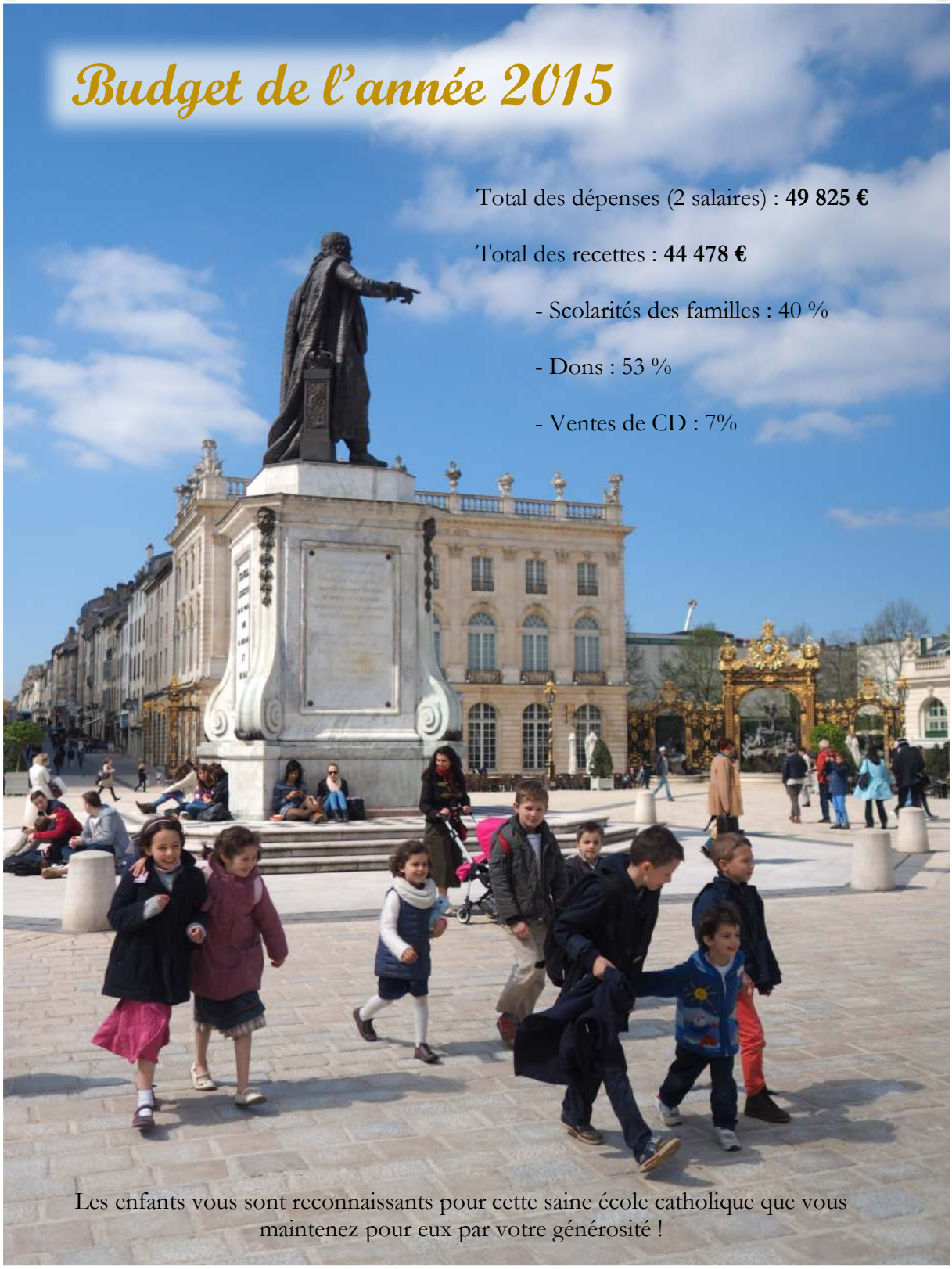


Le sujet sera traité dans un des prochains numéros de la revue *Astronomix*, bien entendu ! Une telle occasion amène bien des questions, elle est aussi l'occasion d'apprendre la manipulation du matériel, de même déjà toucher à de petits problèmes d'optique et donc de physique.

Si les enfants sont trop petits pour atteindre les oculaires, nous sommes tous petits devant l'immensité du ciel ! …



# L'école tourne uniquement grâce à la générosité des bienfaiteurs !



## Budget de l'année 2015

Total des dépenses (2 salaires) : **49 825 €**

Total des recettes : **44 478 €**

- Scolarités des familles : 40 %
- Dons : 53 %
- Ventes de CD : 7%

Les enfants vous sont reconnaissants pour cette saine école catholique que vous maintenez pour eux par votre générosité !